

Immigration : passe d'armes entre le premier ministre britannique et le primat anglican

Par Xavier Le Normand, le 22/4/2022 à 02h44

Le premier ministre britannique Boris Johnson a peu apprécié les critiques émises par Justin Welby, primat anglican, contre son plan d'envoyer au Rwanda les migrants illégalement entrés au Royaume-Uni. Devant des députés conservateurs, il a accusé l'archevêque de Canterbury d'être « moins violemment » à l'encontre de Vladimir Poutine et l'invasion de l'Ukraine.



Boris Johnson n'a pas apprécié la critique d'un de ses importants projets par le primat de l'Église d'Angleterre et l'a fait savoir. S'exprimant devant des membres de son parti dans la soirée de mardi 19 avril, le premier ministre britannique a dénoncé les « hauts responsables du clergé » qui ont « mal interprété » l'accord signé par le Royaume-Uni avec le Rwanda afin que ce pays africain accueille des demandeurs d'asile entrés illégalement sur le sol britannique.

→ LES FAITS. L'Église anglicane dénonce le projet britannique d'envoyer les demandeurs d'asile au Rwanda

Tenus à huis clos, les propos de Boris Johnson renvoient directement à l'homélie de Pâques de Justin Welby, archevêque de Canterbury et à ce titre primat de l'Église d'Angleterre. Soulignant les « si sérieuses questions

éthiques » soulevées par l'accord, l'archevêque anglican a estimé que celui-ci ne pouvait pas « *supporter le jugement de Dieu* ». « *Sous-traiter nos responsabilités, même à un pays qui cherche à bien faire comme le Rwanda, est à l'opposé de la nature de Dieu qui a lui-même pris la responsabilité pour nos échecs* », a-t-il tancé dans son homélie du 17 avril.

La contre-attaque de Boris Johnson

Des propos malvenus donc, selon Boris Johnson, qui a choisi de contre-attaquer. Toujours devant les membres du Parti conservateur, rapporte *The Guardian*, le premier ministre britannique a accusé Justin Welby d'être « moins violemment dans sa condamnation de Poutine le dimanche de Pâques que sur notre politique à l'égard des immigrés clandestins ».

Des migrants illégaux arrivés au Royaume-Uni seront envoyés au Rwanda

Le tacle renvoie là encore à l'homélie pascale du primat, qui n'a pas cité le nom du maître du Kremlin, même s'il a espéré que Pâques « soit le moment du cessez-le-feu russe, du retrait et de l'engagement de pourparlers ». « *Dictateurs qui gouvernez par la peur, la violence et la cruauté : vous perdrez*, a-t-il encore déclaré. *Malgré les armes nucléaires, des armées qui se comptent par dizaines de milliers, une puissance de feu supérieure ou la capacité et la volonté de raser des villes.* »

« J'ai été très surpris »

Du côté du Palais de Lambeth – la résidence officielle de l'archevêque de Canterbury –, les propos de Boris Johnson ont, à leur tour, été particulièrement peu appréciés. Si ces propos sont vrais, a réagi le responsable de la communication, il s'agit d'une « *insulte honteuse* ».

2021, année record des migrations maritimes

Pas de quoi remettre en question le premier ministre, qui a persisté mercredi 20 avril devant des journalistes. « *Ce que j'ai dit (sur Justin Welby, NDLR) était très léger, j'ai été très surpris* », a-t-il réagi. « *Tout ce que je disais, c'est que je pense que nous avons une excellente politique pour essayer d'empêcher les gens de se noyer dans la Manche*, a-t-il insisté. *J'ai été surpris de la voir critiquée.* »

Annoncé jeudi 14 avril, l'accord entre le Royaume-Uni et le Rwanda prévoit l'envoi dans le pays africain des migrants entrés illégalement sur le sol britannique, le temps que leur demande d'asile soit étudiée. En vertu de cet accord, avait alors expliqué Boris Johnson, le Rwanda pourrait être amené à accueillir « *des dizaines de milliers de personnes dans les années à venir* ».

Xavier Le Normand